

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 31

Rubrik: Panorama : le monde en bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux par mois, un point c'est tout!

In'y a pas de petites économies. Les médecins généralistes britanniques sont incités à ne prescrire que deux pilules de Viagra par mois aux hommes âgés entre 40 et 60 ans, souffrant de troubles de l'érection. L'accès à ces médicaments était déjà limité par le service national de la santé aux personnes souffrant de maladies comme le diabète, le cancer de la prostate, une lésion médullaire, la maladie de Parkinson, le spina-bifida, la sclérose en plaques et la polio.

La fin des grands-mères plongeuses



C. Bimbo

Tout se perd, même en Corée du Sud, plus précisément sur l'île de Jeju, dont l'économie dépendait en bonne partie des grands-mères plongeuses. Célèbres dans tout le pays, elles sont en voie de disparition. La tradition remonte au XIX^e siècle. Dans cette région où la mer est très riche en pieuvres et conques, les taxes étaient très lourdes pour les pêcheurs. Mais pas pour les pêcheuses. Un oubli de l'Etat qui a incité les femmes à se mettre à l'eau. Elles ont été plus de 3000 à développer simultanément cette activité. Elles ne sont plus que 500 pour un âge moyen de 50 ans. Certaines plongeuses continuent à travailler cinq heures par jour au fond de l'eau sans bouteille d'oxygène. Mais la nouvelle génération ne semble pas tentée par ce dur labeur.

Une chaîne de supermarchés finlandaise s'adapte aux seniors

Après avoir passé une vie à travailler, l'une des choses que l'on aimerait, c'est prendre son temps. Pas si facile, pourtant, dans une société stressante.

Les magasins K-citymarket l'ont bien compris et innovent. La chaîne de supermarchés finlandaise vient de mettre en place une *Elä hättäile* (ou queue lente), une caisse destinée aux personnes âgées et/ou handicapées, ainsi qu'à tous ceux qui souhaitent prendre leur temps. Dans cette file, les clients peuvent aller à leur rythme. Des employés sont à disposition pour leur venir en aide, notamment pour poser la marchandise sur le tapis roulant, pour ranger et payer les courses. Une chaise est également disponible pour ceux qui souhaitent s'asseoir en attendant leur

tour. Encore au stade de test, le concept pourrait être généralisé à d'autres magasins, en cas de succès.



D. Pégiv

147

entreprises contrôlent 40% de l'économie mondiale,
selon des chercheurs suisses qui ont analysé
le poids de 43 000 multinationales.

Une Britannique reçoit des courriels de l'au-delà

Une drôle de surprise pour Cassie Wood. En parcourant ses courriers électroniques, cette Britannique n'en crut pas ses yeux. Parmi les expéditeurs, un nom sortait du lot, celui de sa mère décédée depuis plus de deux ans. Un message de l'au-delà? Non, des escrocs sans vergogne ont piraté le

compte de la défunte et en profitent pour bombarder tous ses contacts, y compris sa fille, de publicités. Face à cette situation beaucoup trop douloureuse, Cassie a tenté de fermer le compte de sa maman. Mais cela n'a pas été possible. En effet, les malandrins avaient déjà modifié le mot de passe. Il ne lui reste désormais

plus qu'une seule chance pour faire cesser cette communication de mauvais goût: demander à la société de messagerie de fermer le compte. Contactés, les responsables ont toutefois demandé un certificat de décès qu'elle attend désormais impatientement pour que son cauchemar cesse enfin.